



Les Uns Visibles

Visibles

par la Cie Baobab
Groupe d'intervention
Chorégraphique

Danse

Espace

Temps Public

Poétique

du Geste
Immersif



CREATION 2023-24

- 1. LA COMPAGNIE DU BAOBAB / Soizic Muguet**
- 2. Que viennent faire les **UNS VISIBLES** dans l'espace public ? Pourquoi, où, comment ?**
- 3. ACTION** auprès des publics – **DES COMPLICES**
- 4. Le TRAVAIL CORPOREL / METHODE FELDENKRAIS**
- 5. DISTRIBUTION # EQUIPE** des Uns Visibles
- 6. PLANNING** prévisionnel **2023-24**
- 7. INFO CONTACT**



1. La compagnie du Baobab / Soizic Muguet

Les différentes facettes de mon travail convergent vers la même quête : amener la danse dans des lieux publics ou privés pour qu'elle s'invite dans la vie des gens et qu'il s'opère une sorte de réappropriation du désir et du plaisir de danser.

Ma démarche actuelle place la vie quotidienne comme support et inspiration de l'acte de création : souligner la musicalité de nos gestes, le rythme de nos états intérieurs. Détourner, recomposer, poétiser.

Mon parcours a été jalonné d'expériences marquantes de danse dans l'espace public avec des formes très diverses, notamment avec Brigitte Dumez (cf. « Une femme dans le site ») et Nathalie Tissot. Elles ont ancré cette envie de proximité avec le public. Je suis aussi allée voir différentes façons de prendre l'espace public du côté des Cie Jeanne Simone et Pierre Pilatte.

Le précédent projet s'inscrit dans cette veine : « Vibrations Solidiennes » s'attachait aux lieux et à leurs usages, à faire « parler les murs » et augmenter ce qui est déjà là. L'improvisation, le jeu et le hasard avaient déjà la part belle. Avec les Uns Visibles, j'épure la forme et la mise en œuvre pour créer un groupe d'improvisation très adaptable avec des outils solides qui libèrent les interprètes afin d'être dans une porosité de l'instant, danseur créateur de possibles, en équilibre sur la frontière entre la représentation et le quotidien du public qui regarde : une façon de remettre la danse à l'intérieur de la vie.

DANSER ENSEMBLE, PAR NECESSITE

La puissance de l'art chorégraphique se révèle lorsqu'il est porté par un ensemble de personnes. L'action collective impacte et touche par une identification possible du public, grâce à la diversité des corps en présence. Dans la cacophonie ambiante, comment se relier ?

Le travail d'improvisation collective « *_Passing Through_* » du chorégraphe David Zembrano que j'ai rencontré à plusieurs reprises m'inspire énormément. J'en retiens l'attention constante à soi et au groupe, laissant émerger à la fois les initiatives collectives et individuelles, dans une partition qui se compose dans l'instant, et dans la durée. C'est une expérience formidable. Elle demande une disponibilité corporelle accrue, quasi animale. Elle requiert une très grande attention à soi et à l'environnement. C'est la même aspiration à danser en groupe qui a réunis les Uns Visibles.

Je suis fascinée par les transformations et les « mouvements de foule », par la façon dont la danse peut se distiller dans un groupe. Plastiquement, émotionnellement. Être acteur de cette transformation est très excitant. C'est vivre une connexion entre êtres humains bien différente du quotidien et pourtant très simple et accessible.

Comment danser dans un public en mouvement ? Le spectacle est omniprésent, il peut advenir à n'importe quel moment, n'importe où, subtil, crescendo. En marche, la danse échappe déjà du corps du spectateur. C'est effacer la frontière entre être public et être en représentation. Permettre à chacun de se promener discrètement sur cette frontière, oser choisir d'entrer dans la danse, ne serait-ce que pour quelques instants.

J'ai expérimenté régulièrement la danse dans l'espace commun pour un public non-convié ces 20 dernières années. A l'automne 2020, j'ai constaté un changement dans le regard des gens. J'ai senti une plus grande envie de (rece) voir.

Est-ce que la privation de propositions artistiques (et de tout ce qui procède de sa réalisation) a fait prendre conscience de l'importance de la contribution au bien-être du spectacle vivant dans le quotidien ?

2. Les Uns Visibles

ENTRELACÉS, SOUPLES ET SOLIDES, POÉTIQUE CHOREGRAPHIQUE SUR LES MARCHÉS

J'ai rêvé d'architectures de corps. J'ai fait un rêve où les corps formulaient une architecture de confiance, des arches entrelacées, souples et solides.

DU QUOTIDIEN INVISIBLE AU VISIBLEMENT CHORÉGRAPHIQUE - Que viennent faire les Uns Visibles dans l'espace public ?

Le public n'est pas convié dans un temps et un espace précis. Il n'y a pas d'espace scénique délimité.

Les Uns Visibles sont non-repérables au premier abord. Pas de costumes, ni de signe distinctif de représentation. Nous partons de « l'invisible », c'est à dire d'une posture équivalente à n'importe quelle personne venant faire le marché. Nous sommes monsieur et madame tout le monde. Ce qui est invisible, ce ne sont pas nos corps, bien sûr. C'est un mode de lecture sensible du temps, de l'espace et de tout ce qu'on peut y trouver, en relation, entre nous et tous.

L'environnement dans son entier, y compris les personnes en présence, devient espace de jeu, espace dansant. Lorsque le jeu est repéré, chacun.e est libre de s'y installer. Les déplacements deviennent des invitations à qui se sent de se laisser prendre, pour quelques secondes, quelques minutes. La présence d'une musicienne vient souligner ces moments où la danse se mêle à la marche, le flux des passants à celui des danseurs.

Et puis vient la danse. La forme extravertie du mouvement, mais qui pourtant ne se conforme pas aux codes de danse connus, même si elle les utilise parfois. Elle vient révéler chacun des individus en présence. Il y a comme une urgence à dire, avec le corps, avec la voix, avec ce qui est là. La transformation se fait, l'imaginaire et le fantastique sont convoqués, pour révéler sans mettre à nu, dévoiler sans forcer le public où regarder. La place entière devient le théâtre d'un quotidien exalté.

POURQUOI DANSER SUR LES MARCHES ? – danser pour un public non-convié

Le marché est un espace commun et vivant de la vie quotidienne. Les gens qui s'y trouvent sont occupés, mais habituellement détendus, potentiellement ouverts à la discussion et à la rencontre. Ils vont et reviennent librement. Nous y trouvons un flux de gens dans lequel notre démarche, au propre et au figuré, trouve sa place.

Dans le marché, nous pouvons disparaître. Provoquer un questionnement. Entrer en relation avec les gens en grande proximité ou offrir des tableaux aux personnes qui observent de loin. Un saut, une succession de changement de direction, des changements vifs de positions dans le foisonnement du marché passent inaperçus. L'immobilité, elle, prend des allures d'happening. C'est un lieu foisonnant de rythmes et de mouvements, une source infinie d'inspiration.

QUELLES « MATIERES A DANSER » ?

Notre matière chorégraphique de base, notre nourriture est toute la gamme des gestes, mouvements et postures du quotidien. Nous les observons, nous les copions, nous les déformons jusqu'à les détourner de leur objectif fonctionnel. Le mouvement dénué de sa fonction première peut alors livrer sa charge émotionnelle, poétique, expressive. Nous jouons sur la frontière, ce passage qui fait basculer le moment, dilate l'espace-temps. La faille qui rompt avec le pragmatisme / l'objectivité du quotidien. C'est dans cette faille que nous venons apparaître, très progressivement, en jouant chorégraphiquement sur les curseurs suivants :

Le temps : ralentir, «reverse», répétition

L'espace : les gestes n'aboutissent pas, détournement / transposition du mobilier urbain (un banc devient un lit, une barrière devient une falaise ...)

La relation à l'autre : se sentir physiquement concerné par tout ce qui se vit autour de nous

La relation au groupe : l'écoute, une boîte à outils rassemblant les principes de jeu et d'improvisation, des expérimentations traversées qui nous donnent un vocabulaire commun.

Nous nous créons un mode de relation et d'intervention en lien constant avec ce qui advient dans l'instant et des possibilités d'initiatives qui nous sont propres.

Ces modes de jeux et principes restent visibles pour celui qui observe : ouverts, « poreux », voire incitatifs, afin que toute personne qui le souhaite puisse y entrer, puisse participer.

3. Action auprès des publics

Laissez-moi danser ! - COMMENT CREER DES COMPLICES A J-1 ?

Danser avec les gens, partir de l'envie de danser

En amont de la venue des Uns Visibles sur le marché d'une ville, nous souhaitons ouvrir des ateliers tous publics aux habitants du territoire. D'ailleurs, l'équipe est particulièrement animée par l'envie de partager également son univers à des publics plus en marge de l'offre culturelle, comme les foyers d'hébergement (étrangers demandeurs d'asile, personnes handicapées, etc).

Durant ces rencontres sur mesure qui pourront durer de 2h minimum à plusieurs jours, nous proposerons un atelier de prise de conscience par le mouvement / méthode Feldenkrais suivie d'un atelier de découverte des principes de jeux et d'improvisation que nous utilisons dans l'espace public. Ils permettront aux participants qui le souhaitent, d'être nos complices lors de notre intervention sur le marché local.

Un lien peut également être fait avec les écoles de musique et de danse du territoire, les MJC's ou encore les écoles, collèges et lycées, afin de provoquer la rencontre et créer l'évènement sur la commune qui accueille la compagnie. Un grand nombre de personnes peuvent être impliquées en amont et participer à la sortie finale sur le marché car le format que nous proposons le permet, autant au niveau danse qu'au niveau musical.

Si un orchestre local se présente à nous et souhaite rejoindre le projet, nous pouvons créer un bal spontané sur le lieu du marché.

4. Le travail corporel / Méthode FELDENKRAIS

J'ai rassemblé pour ce projet des personnes avec des parcours très différents. Il m'a toujours semblé essentiel, pour accéder à une qualité de travail et d'écoute pour les explorations que je souhaite mener, d'apporter une entrée sensible dans le travail corporel qui soit commune à tous. J'ai naturellement débuté les journées au sol, par une prise de conscience dans le mouvement lent, petit, dénué d'objectif, où chacun se relie à ce qu'il sent dans l'instant.

J'étudie actuellement la méthode Feldenkrais et cette formation influence forcément le projet (Cantal III, 2020-2023).

Les premières séances d'explorations du groupe introduites par cette méthode ont confirmé le bien-fondé de ce choix. Du sol, chacun avec soi, nous découvrons chaque matin une façon de bouger qui nous ramène progressivement à la danse, tout en gardant une perception accrue de soi, jusqu'à rejoindre le groupe. L'observation de ses propres sensations a permis, une fois debout, une formidable qualité d'écoute à l'intérieur du groupe, indispensable pour rester en lien dans l'espace public.

Basée sur la prise de conscience par le mouvement et plus particulièrement celui du squelette, cette approche induit une confiance dans ses appuis et une plus grande disponibilité corporelle.

La qualité du mouvement qui émane du fait de se « sentir bouger » se répercute sur les qualités de danse.



5. Distribution # Équipe des Uns Visibles

NOMBRE D'INTERPRETES :

7 danseurs.ses minimum et 1 musicienne

+ éventuels complices danseurs.ses et musiciens.ennes issus d'ateliers de médiation menés en amont sur place

DANSEUSES

Leslie Hassid
Emmanuelle Siot
Pauline Lapendry
Annabelle Harduin
Soizic Muguet
Mikaël Costiou
Eli.e Daussy
Laurence Mersegair
Sibylle Lesart

MUSICIENNE :

Géraldine Pignol, accordéon



6. Planning Prévisionnel 2023-24

2023

02-06 OCTOBRE **La Soulane** (Jezeau, 65) – Résidence et médiation
Sortie de résidence avec des complices au Marché de St Antonin 06/10

07-12 NOVEMBRE **Même Sans le Train / Sonnet 3 Fois** (Saint-Antonin Noble Val, 32) - Résidence et médiation musique et danse
Sortie de résidence avec des complices au Marché de St Antonin Dimanche 12 Novembre

2024

15-19 JANVIER à la **MJC Lisle sur Tarn** (81) – Résidence écriture
12-17 MARS - **Antonin Artaud** (Ville de Gaillac, 81) – Résidence et médiation
22 – 26 AVRIL – **Fabrique de la danse** (Gaillac, 81) – Résidence
OCTOBRE 2024 – recherche lieu en cours – Résidence et médiation ?

Expérimentations in situ, en cours de création 2024 :

Performance aux **Nuits de la lecture**, Médiathèque de Gaillac – 20 janvier
Sortie de résidence avec les complices, **Marché de Gaillac** - Dimanche 17 Mars
Arts en Fête (Comcom Sor et Agout, Saix, 81) – 20-21 Juillet – en cours
Four pas Banal (Rouairoux, 81) – marché nocturne - en cours
Centre culturel Henri Desbals (Toulouse) – interventions in situ quartier/ Marché – en cours

En image ici : <https://www.soizicmuguet.com/les-uns-visibles-2023-24/>

LES UNS VISIBLES sont éligibles à l'aide à la diffusion de proximité Critères du dispositif pour les programmeurs :
<https://www.laregion.fr/Arts-de-la-Scene-Aide-a-la-diffusion-de-proximite-2023>

CIE du BAOBAB / SOIZIC MUGUET

La Chaloupe - 3 quai des Escoussières - 81800 Rabastens
Siret : 80819507700017
Licence: PLATESV-D-2021-006359

Pour les **photos** c'est par ici :

<https://www.soizicmuguet.com/les-uns-visibles-2023-24/>

Contact Artistique :

Soizic Muguet 06 62 57 66 25 - swazeland@gmail.com

Contact administration :

Valentine Desbrosses 06 13 67 69 22 - danse1visible@gmail.com

www.soizicmuguet.com

PARTENAIRES :

**La Soulane (65) – Même sans le Train (32) – Ville de Gaillac (81) –
Association Art'choum (74) – MJC Lisle sur Tarn (81)**